



UNE SOIRÉE AVEC MATHIEU AMALRIC

Projection événement de la trilogie **Zorn**

■ de Mathieu Amalric

Mardi 6 décembre de 19h30 à minuit

→ 19h30 : présentation et projection de **Zorn I** et **Zorn II** → 21h30 : entracte
→ 22h00 : projection de **Zorn III**, suivie d'un échange avec Mathieu Amalric

American Cosmograph, Toulouse

→ 24, rue Montardy — Métro Capitole / Jean Jaurès
→ Billet unique pour la soirée — 9€ plein tarif / 7€ sur présentation de la carte étudiant

Synopsis — Quand un artiste, Mathieu Amalric, filme un autre artiste, John Zorn, génie musical, saxophoniste, clarinetiste et compositeur américain inclassable tant son étendue est large, libre et généreuse.

Les films

- **Zorn I** (2010- 2016), 54 minutes
- **Zorn II** (2016-2018), 59 minutes
- **Zorn III** (2022), 78 minutes

Depuis 2010, Mathieu Amalric filme le saxophoniste de jazz et compositeur John Zorn. Il nous amène avec lui assister aux répétitions, aux tournées, aux concerts, où les musiciens cherchent, créent sons et mélodies pour les publics à travers le monde. Le tout ponctué par le rire généreux de John Zorn. On y observe l'énergie créatrice au travail ainsi que les doutes et hésitations, autant de moments auxquels Mathieu Amalric a assisté et qu'il a filmés et montés, à ce jour dans 3 films. Un peu plus de 3 heures de projection, en attendant la suite. Chacun des films se terminant par la mention « *to be continued...* »



→ **Zorn** par Mathieu Amalric

Pour accompagner la projection exceptionnelle à l'American Cosmograph à Toulouse, des trois films sur le musicien et compositeur John Zorn, nous avons proposé à Mathieu Amalric d'écrire quelques lignes de présentation. Les voici :

« Zorn ?

Ça fait déjà plus de douze ans qu'on a commencé. On s'est connu parce que John avait eu besoin d'un récitant français à l'époque, en 2008, à Paris pour son *Cantique des Cantiques* et "*we stayed in touch*"... Deux ans plus tard, il me dit qu'une chaîne de télévision voulait faire un portrait de lui et il me propose d'essayer. À peine une semaine plus tard, je le filmais pour la première fois lors d'un marathon musical à Milan.

Il a fallu écrire des dossiers de financement, des notes d'intentions... ouh la la c'était comme enfermer un animal sauvage dans un zoo, ça n'allait pas. On a oublié la commande mais l'habitude de filmer est restée. Comme ça, sans raison, seul, lorsque nos chemins se croisaient.

C'était devenu une respiration, une énergie de l'instant, une vive rigueur qui, sans m'en rendre compte, ont teinté mes autres vies de cinéma (et pas seulement !).

Et à l'automne 2015, cinq ans plus tard, John m'écrit : "Et si tu montrais quelque chose ? Pendant les concerts, un écran descend entre deux sets de musiciens et y a un film, « *something free, for the public ! That could be fun !* » et la musique reprend après.

Ah mais oui, pourquoi pas... alors avec Caroline Detournay, monteuse de cinéma, oreille absolue de sensibilité et de rythme, on a d'abord recherché ces images, recopiées sur des disques durs éparpillés sur 5 ans (certains jamais retrouvés...) et on a monté quelque chose pour les concerts de la Philharmonie de Paris. On sentait en montant qu'on n'avait pas envie de finir. Alors on a juste mis *...to be continued...*

Un premier film, **Zorn (2010-2016)**. Qui s'est révélé être proche d'une partition musicale, d'une plongée en admiration.

Et j'ai continué, (toujours seul pour l'image et le son) à filmer Zorn et sa constellation de musiciens. Louvre, Willesau, New York, Philharmonie, Sarajevo... Même si les lieux semblent avoir si peu d'importance, un voyage pourtant se dessine, plus musical que géographique.

D'où cette suite : **Zorn II (2016-2018)**. Plus intime. Avec des mots de John écrits sur l'écran, tels des "*keys*" (*accords*) ouvrant vers sa vie de musicien. Et qui, pareillement, ne se boucle pas... puisque depuis, un troisième "mouvement" est arrivé, **Zorn III (2018-2022)**, encore différent (avec Caroline, c'est notre mantra), plus proche du détail (Daniel Arasse). Raconter Zorn à travers une seule pièce de musique seulement.

Inutile de vous dire qu'on continue. L'infini, l'univers de Zorn en expansion. »

Mathieu Amalric, 01 novembre 2022



Des étudiants à la rencontre de l'univers de Mathieu Amalric

À l'origine de cette soirée **Zorn**, il y a un projet mené par Occitanie films avec le Master 2 « Esthétique du cinéma » de l'université Toulouse Jean Jaurès, en partenariat avec la Cinémathèque de Toulouse.

Projet prolongeant une résidence d'artiste, durant laquelle Clara Petazzoni a mené des actions en direction de différents publics au sein de la Communauté de Communes Cagire Garonne Salat, dont le point de départ était précisément le film de Mathieu Amalric, **Serre moi fort**, tourné à St-Gaudens et ses environs.

Durant cet automne 2022, treize étudiant-e-s sont en train de travailler des axes d'analyse plurielle autour de **Serre moi fort** de Mathieu Amalric adapté du texte **Je reviens de loin** de Claudine Galéa. Il a déposé à cette occasion les archives de son travail de préparation du film au Centre de conservation de la Cinémathèque. Les étudiant-e-s ont ainsi accès à cette précieuse matière qui permet de toucher du doigt le processus de création et de fabrication du film, et de nourrir leurs réflexions.

La soirée **Zorn** est un acte de programmation de Mathieu Amalric, en réponse à leur étude. Elle provient du désir de leur faire partager un aspect de son travail à la fois différent, car relevant d'une démarche documentaire, et tissé d'un même fil rouge : la musique, élément qui traverse et travaille sa filmographie en profondeur.

Un échange plus intimiste est également prévu pour que Mathieu Amalric fasse des retours directs aux étudiant-e-s sur leurs analyses.

*Soirée organisée par Occitanie films, en partenariat avec l'American Cosmograph et l'université Toulouse Jean Jaurès (Licence et Master Cinéma, département Lettres modernes, Cinéma et Occitan), dans le cadre de **La Salle d'à côté**. Ce dispositif, financé par la Région Occitanie, vise à rendre les étudiants et étudiantes acteurs-rices de la vie des salles de cinéma. Avec la collaboration d'Occitanie en scène et du Festival du film d'art de Saint-Gaudens.*